



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Acta Pacis Westphalicæ Publica**

Oder Westphälische Friedens-Handlungen und Geschichte

Worinnen enthalten, was vom Monath April, biß zu Ende des Jahrs 1646. zwischen Jhro Römisch-Kayserlichen Majestät, dann den Beyden Cronen Franckreich und Schweden, ingleichen des Heiligen Römischen Reichs Chur-Fürsten, Fürsten und Ständen, zu Oßnabrück und Münster gehandelt worden

**Meiern, Johann Gottfried von**

**Hannover, 1735**

**VD18 90103122**

N.II. Des Hertzogs von Lothringen Protestation gegen seine Ausschliessung vom Frieden.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52163](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52163)

1646.  
Junius.

als ein Con-Status Imperii mit zu votiren; massen Er dem Verdunischen Gesandten, Namens ROUSSELOT d'Herdival, Inhabts N. I. accreditirte, sein Interesse zu beobachten, welcher auch, Namens des Herzogs von Lothringen, am 2ten Junii im Fürsten-Rath zu Münster ordentliche Session nahm und votirte, worbey Ihm die Kayserliche Gesandten

möglichste Forderung thaten. Es publicirte auch der Herzog das sub N. II. anliegende Manifest, daß ohne seine Zuziehung und Beytritt der General-Friede nicht geschlossen werden möchte. Wie wohl die Frankosen dem ohngeachtet noch immer auf die Exclusion dieses Herzogs drungen.

1646.  
Junius

## N. I.

## Creditiv des Herzogs von Lothringen vor den Verdunischen Gesandten.

## MESSIEURS.

L'Envoyé de Monsieur l'Evesque de Verdun à l'Assemblée de Munster, le Sieur Rousselot d'Herdival, ayant charge de représenter à Vos Alteffes, Excellences & Seigneuries ce qui touche les Interests du Pais & Duché de Lorraine, Eveschez de Toul, Mez & Verdun; Je les supplie Tous en general & chacun en particulier, de vouloir l'écouter favorablement, & avoir tel égard que de raison à la conservation de ce qui m'appartient, ainsi qu'il a charge de leur faire entendre plus au long. Ce que j'espère de Vostre Justice & des services, que j'ai rendu depuis tant d'années, & suis en état de continuer, au St. Empire. Je demeure

## MESSIEURS

à Bruxelles le 24. Mai,  
1646.

votre très affectionné amy  
à faire service

C. D. de LORRAINE.

à Messieur les Electeurs, Princes & Estats  
du St. Empire, ou leurs Plenipotentiaires au Traité de Paix Generale.

## N. II.

## Des Herzogs von Lothringen Manifest gegen die einseitige Schließung des Friedens mit dessen Uebergebung.

CHARLES par la Grace de DIEU, Duc de Lorraine, Marquis, Duc de Calabre, Bar & Gueldres, Marquis du Pont à Mousson & de Nommeny, Comte de Provence, Vaudemont, Blainmont, Zurphen, Saarwerden, Salm &c. &c.

A tous ceux, qui ces presentes verront, Salut! Nous avons cy-devant donné assez de preuves de nostre Affection au bien du Saint Empire, & laissé assez de marques du desir, que nous avons de ne nous point separer de ses Interests communes avec ceux de la Maison d'Autriche, qui nous ont été si chers, que toute l'Europe a veu, que quand la France s'est declarée par ses armes contre nostre personne & nos Estats, pour nous y être attache, Nous avons mieux aymé exposer mille fois nostre vie, abandonnant Duchez, Pais & Sujets, que de Nous en retirer, non obstant plusieurs remonstrances, qui Nous ont été faites, d'accepter par cette re-  
traite

1646.  
Junius.

traite nostre repos, celuy de nos Sujets & le reſtabliſſement dans nos Eſtats. Les moins ſçavants des choſes paſſées depuis vingt ſept & tant d'années en ſçavent le detail, & l'Hiſtoire à moins que d'être ingrater, ne manquera pas d'en eſcrire les diverſes occaſions, où par des veritables effets Nous avons fait voir la grandeur de nos ſervices, ſans qu'il ſoit beſoyn de Nous advantager de ceux de nos Predeceſſeurs. Nous voyons pourtant avec un regrèt très ſenſible, qu'en l'Assemblée qui ſe tient à Munſter pour le Traitté de la Paix Generale Nous y ſommes ſi peu conſiderez par ceux qui avec toute forte de raiſon & pour leur propre intereſt doivent Nous procurer la pleine & entiere reſtitution de nos Eſtats, qu'ils ne Nous ont pas ſeulement moyenné les Paſſeports & Sauf Conduits neceſſaires pour y envoyer de notre part, mais bien plus ſe ſont avancez de traiter & diſpoſer à conclure une Paix, en laquelle Nous & pluſieurs Princes & Eſtats de l'Empire ſont oubliez, ou par la ceſſion honteuſe de leurs Terres & Pays ſe trouvent meſpriſez & abandonnez. C'eſt ce qui Nous oblige de rendre connus nos ſentiments ſur ce ſujet, publiant la preſente Declaration, par laquelle Nous ſommons & invitons derechef Meſſieurs les Plenipotentiaires de Leurs Majeſtez Imperiale & Catholique & ceux de tous les Princes & Eſtats du St. Empire assemblez a Munſter, de Nous faire traiter comme leur Confederé, Nous moyenner promptement les Paſſeports neceſſaires, a fin de pouvoir librement envoyer de notre part à la ditte Aſſemblée, ni rien conclure, que nos Deputez ne ſoient preſents & content, y prendre & porter nos intereſts, & nous y faire rendre la Juſtice, que Nous ſommes promiſe & avons ſujet d'eſperer au dit Traitté. Et à faute de ce & qu'il y ſoit paſſé plus autant ſans Nous ouir; Nous proteſtons que le dit Traitté de Paix, qui pourroit ci-après intervenir, & toutes Ceſſions, Accords & Renonciations, qui ſe pourroient faire à la ditte Aſſemblée, où Nous pouvons prendre Interests à raiſon de nos Duchez & Pays, ne Nous pourroient prejudicier en aucune maniere, non plus qu'aux autres Princes & Eſtats intereſſez, nos amis & Alliez.

Preſtant le Ciel à temoing, que, ſi un ſi indigne traitement Nous fait quitter après la Reſolution, que Nous avons priſe de demeurer ferme au ſervice de l'Empire & de la Maiſon d'Autriche, que la cauſe ne s'en devra imputer, qu'à un ſi lâche abandonnement & au meſpris que l'on a fait de notre affection & de nos ſervices.

En foy dequoy Nous avons les preſentes ſignées de notre main, & contresignées par un de nos Conſeillers d'Eſtats, Secretaire de nos Commandemens & Finances, & fait mettre & appoſer en placart notre Seel Secret. Donnée à Bruxelles le -- Maji 1646.

C. D. de LORRANIE.

(L. S.)

Rouſſelot d'Hedival.

## §. XVIII.

Des Cam-  
mer-Gerichts  
Sicherheit,  
und Bezah-  
lung der  
unſtändigen  
Salarien, mit-  
teſt einer  
Juden-Ca-  
pitation  
betreffend.

Nachdem das Kaiſerliche und Reichs-Cammer-Gericht, in der eſſe-  
hinterhaltenen Salva-Guardia, durch eine  
eingelante neue Franckſiſche Ordre, ge-  
fräncket werden wollen, daſſelbe auch noch  
immer ſeine Klagen, wegen der zu-  
rückbleibenden Cammer-Zieler, zu wieder-  
holten ſich genöthiget geſehen, wie fol-  
gende Anlagen ſub N. I. II. ergeben; So  
Dritter Theil.

wurde, daß nöthige darunter, ſowohl in  
puncto Securitatis als Salariorum,  
gehöriger Orten vorzuſtellen, auch den  
lektmahligten Vorſchlag einer Juden-  
Capitation, zu Bezahlung der Came-  
ral-Befoldungen, wirklich ad effectum  
zu bringen, nach Ausweiſ der zu Mün-  
ſter und Osnabrück gehaltenen Protocol-  
len, ſub N. III. & IV. beſchloſſen.

Xxx

N. I.